

# **Monseigneur François TOUVET nommé évêque coadjuteur de Fréjus-Toulon aux côtés de Monseigneur Dominique REY**

Famille Chrétienne - Cyriac Zeller - 21 novembre 2023

*Le Vatican a annoncé le 21 novembre la nomination de Mgr François Touvet comme évêque coadjuteur du diocèse de Fréjus-Toulon. Il partagera cette charge avec Mgr Dominique Rey qui reste évêque du diocèse varois. Une situation inédite qui nécessitera un partage des tâches entre les deux hommes.*



*La nomination de Mgr François Touvet (à g.) comme évêque coadjuteur du diocèse de Fréjus-Toulon signifie que Mgr Dominique Rey restera donc au poste qu'il occupe depuis 2000.*

-----

Après presque un an et demi d'orage, c'est enfin l'éclaircie que le diocèse de Fréjus-Toulon attendait. Le Vatican a annoncé le 21 novembre la nomination de Mgr François Touvet, actuel évêque de Châlons-en-Champagne, comme évêque coadjuteur du diocèse varois. Mgr Dominique Rey reste évêque titulaire à ses côtés. En juin 2022, les autorités romaines avaient annoncé « surseoir » aux ordinationes prévues quelques semaines plus tard, plongeant le diocèse dans une crise sans précédent. Rome reprochait entre autres à Mgr Rey un manque de discernement dans la formation des séminaristes et sa gestion des communautés nouvelles. Depuis, son avenir semblait s'écrire en pointillés. Cette nomination est une façon de sortir par le haut de cette crise et, sans doute, de débloquer enfin une situation qui paraissait sans issue.

## **Répartition des tâches**

La nomination de Mgr François Touvet comme coadjuteur signifie que Mgr Dominique Rey poursuivra sa mission entamée en 2000. Le premier prendra la succession du second lors de son départ du diocèse, en toute logique dans quatre ans, lorsque Mgr Rey sera atteint par la limite d'âge (75 ans). Les deux hommes se répartiront les tâches selon une feuille de route claire émise par Rome. La Conférence des Evêques de France a précisé

les « *pouvoirs spéciaux* » accordés à Mgr Touvet. Il sera chargé « *du gouvernement diocésain dans les domaines de l'administration, de la gestion du clergé, de la formation des séminaristes et des prêtres, de l'accompagnement des instituts de vie consacrée, des sociétés de vie apostolique et des associations de fidèles.* »

Cette nomination diffère donc de celle d'un évêque auxiliaire puisque, dans ce dernier cas de figure, l'évêque ne possède pas de juridiction directe sur le diocèse et ne succède généralement pas à l'évêque titulaire. Mgr François Touvet sera officiellement accueilli le 10 décembre à la cathédrale de Toulon au cours d'une messe célébrée par le cardinal Mgr Jean-Marc Aveline, archevêque de Marseille.

« *Je vais arriver dans un diocèse qui est quatre fois plus peuplé que celui que je quitte et il s'y trouve dix fois plus de prêtres... Il est certain que j'entre dans une nouvelle dimension en arrivant ici* », commente Mgr François Touvet auprès de Famille Chrétienne, conscient du « *grand potentiel* » de son nouveau diocèse. « *Mgr Rey n'y est pas pour rien* », souligne-t-il.

L'annonce de Rome met fin à presque un an et demi de doutes sur l'avenir du prélat toulonnais. La publication de la décision du pape François, prise il y a plusieurs semaines, a été retardée par des formalités administratives, notamment la validation de la nomination par le gouvernement. Ce délai s'est ajouté aux longs mois d'attente pour Mgr Rey et son diocèse. « *Cette attente, je l'avoue, a été parfois troublante et déstabilisante pour moi,* » confie-t-il à Famille Chrétienne.

Ne pas forcer Mgr Dominique Rey à démissionner est, pour le Vatican, une façon d'éviter de « *l'humilier* » mais la nomination d'un évêque coadjuteur est tout de même un signal clair. Si Mgr Rey conserve sa mitre, ce serait en grande partie grâce à l'intercession de Mgr Jean-Marc Aveline. Le jeune cardinal avait effectué une visite apostolique dans le diocèse varois en 2020. Particulièrement apprécié du pape, il aurait poussé pour ne pas obliger Mgr Rey à la démission, mais plutôt nommer un évêque coadjuteur à ses côtés.

### **Des défaillances surmontées**

Mgr Rey accepte aujourd'hui pleinement l'annonce de Rome. « *Ces décisions du pape, je dois m'y tenir et y souscrire fondamentalement. Je le fais dans l'obéissance, dans l'humilité et dans la confiance,* indique le prélat toulonnais. *J'ai essayé de me doter d'instances de gouvernement pour développer la collégialité, mais je reconnais qu'il y a pu avoir certaines décisions trop personnelles... J'aurais pu – certaines fois – chercher à m'appuyer sur d'autres, m'adosser sur tel ou tel conseil. Ces défaillances, je les reconnais.* »

Sur les communautés nouvelles tout particulièrement, Mgr Dominique Rey reconnait avoir « *parfois pris des risques* ». « *Mais, ajoute-t-il, quand on regarde la vie du Christ, celle des pasteurs à travers l'histoire de l'Eglise, on se rend compte qu'elle comporte une part de prise de risques. Naturellement, les risques doivent être calculés. Ils doivent être assumés dans le temps et parfois il y a des erreurs...* » assure-t-il.

Les deux évêques ont pris le temps d'échanger depuis la décision du pape. Leur volonté est de collaborer au maximum. Mgr François Touvet se fixe plusieurs objectifs à son arrivée à Toulon : « *Ma priorité va être de prendre en main la question des ordinations. Je sais que c'est un point d'incompréhension et de révolte, il faut mettre fin à cela.* » Le second

objectif découle certainement du premier : « *Je vais avant tout dans ce diocèse pour apporter la paix. Je sais le travail qui doit être fait pour retrouver l'unité et l'apaisement.* »

En avril 2022, le Vatican avait décidé de « surseoir » aux ordinations du diocèse. Cette annonce avait été faite à la surprise générale le 2 juin, trois semaines avant les ordinations. Depuis, quatre séminaristes attendaient toujours d'être ordonnés prêtres. Cette décision avait été vue comme un désaveu pour Mgr Rey et la conséquence de plusieurs errements au sein de son diocèse. Le premier concernait le très prolifique séminaire de la Castille. Ce sont officiellement des problèmes dans le « discernement et la formation » des séminaristes que Rome reprochait à l'évêque toulonnais. La provenance de séminaristes du Paraguay, jugés trop traditionalistes par Rome et originaires du séminaire de Ciudad del Este fermé sur décision du pape François quelques années plus tôt, a probablement crispé la situation.

Un autre grief concernait l'accueil jugé « léger » des communautés nouvelles. Le diocèse de Fréjus-Toulon s'était fait pour spécialité d'être un « laboratoire » pour celles-ci. Elles y étaient accueillies en grand nombre, quelles que soient leur sensibilité (charismatiques, traditionalistes, ...). Plusieurs n'ont, semble-t-il, pas été suffisamment accompagnées par le diocèse et se sont égarées aux yeux de Rome.

### **Mgr François Touvet, un choix réfléchi**

Mgr François Touvet, âgé de 58 ans, a un profil qui s'accorde bien avec celui du diocèse de Fréjus-Toulon. Evêque de Châlons-en-Champagne depuis 2015, il a été ordonné pour le diocèse de Dijon en 1992 avant de servir celui de Langres. Pendant des années, il est conseiller religieux des Scouts et Guides d'Europe mais aussi aumônier des Scouts Unitaires de France. En rejoignant le Var et particulièrement la ville de Toulon et sa base navale, Mgr Touvet renoue avec son histoire familiale puisqu'il est fils et petit-fils de marin. Lui-même a été officier de réserve dans la Marine Nationale durant son service militaire. Son profil particulièrement tourné vers la mission ne devrait pas marquer une grande rupture avec l'épiscopat de Mgr Rey. A l'occasion de cette nomination, Mgr Touvet confie d'ailleurs à *Famille Chrétienne* qu'il change de devise épiscopale pour s'adapter aux réalités de son nouveau diocèse. Il abandonne donc « *Je me suis fait tout à tous* » tiré de l'épître aux Corinthiens, pour choisir « *Amour et vérité se rencontrent* », devise issue du Psaume 84.

Le choix de Mgr Touvet n'est toutefois pas anodin alors que Mgr Rey s'est vu reprocher sa gestion des communautés nouvelles. Le nouvel évêque coadjuteur du diocèse de Fréjus-Toulon s'est justement distingué récemment sur ce terrain. En 2022, alors que la Communauté du Verbe de Vie était en pleine tourmente suite à de nombreux abus spirituels et sexuels, Mgr Touvet en est nommé administrateur. C'est lui qui a donc accompagné le Verbe de Vie jusqu'à sa dissolution le 1<sup>er</sup> juillet 2023. Sa gestion de ce difficile dossier a été remarquée. Il a réussi à lancer une démarche de repentance tout en mettant en avant les manquements de l'Eglise. « *Il y a une défaillance de l'institution ecclésiale et une défaillance du gouvernement de la communauté*, reconnaissait-il. *L'Eglise n'a pas été suffisamment vigilante.* » C'est un sujet sur lequel il sera certainement particulièrement attendu dans le diocèse de Fréjus-Toulon.

Figure emblématique du diocèse de Fréjus-Toulon, dont il est l'évêque depuis 2000, Mgr Dominique Rey a été ordonné en 1984 pour le diocèse de Paris. Membre de la communauté de l'Emmanuel, il a été notamment curé de la Sainte-Trinité, à Paris, avant d'être envoyé dans le Var. Il y mène depuis une politique pastorale particulièrement tournée

vers la mission et se montre très ouvert dans son accueil de communautés au sein du diocèse. Désormais accompagné de Mgr Touvet dans sa charge d'évêque de Fréjus-Toulon, il est probable que Mgr Rey pourra souffler après de longs mois de tempête et se consacrer à une de ses plus grandes préoccupations, la mission.

**Cyriac Zeller**

## **Qui est Mgr François TOUVET, nouvel évêque coadjuteur du diocèse de Fréjus-Toulon ?**

Famille Chrétienne - Cyriac Zeller  
21 novembre 2023

*Marqué par son expérience dans le scoutisme, particulièrement attaché à la mission, attentif à la question des abus, Mgr François Touvet exercera ce nouveau ministère dans le Var auprès de Mgr Rey, muni de pouvoirs spéciaux de gouvernement.*



*Agé de 58 ans, Mgr François Touvet est prêtre depuis 1992 et a été évêque de Châlons-en-Champagne entre 2015 et 2023.*

-----

« *Amour et vérité se rencontrent.* » À l'occasion de sa nomination en tant qu'évêque coadjuteur du diocèse de Fréjus-Toulon, Mgr François Touvet a décidé de changer sa devise épiscopale afin de s'« adapter » au diocèse qu'il s'apprête à servir. À 58 ans, cet évêque dynamique quitte donc le diocèse de Châlons-en-Champagne où il a passé près de huit ans pour poser ses valises dans le Var. Une nomination particulièrement scrutée alors que le diocèse de Fréjus-Toulon sort d'une période difficile suite au report des ordinations sacerdotales et diaconales du diocèse il y a un an et demi.

Dijon, Langres, le diocèse aux armées... Mgr Touvet a servi dans plusieurs diocèses avant de se voir confier les rênes du diocèse de Châlons-en-Champagne. « *C'est là que j'ai appris à être évêque*, souligne avec reconnaissance ce parisien de naissance. *Le clergé, les fidèles laïcs et les consacrés m'ont permis de découvrir cette charge pastorale magnifique. J'y ai rencontré beaucoup de joie.* » « *Je ne suis pas un évêque de bureau* », revendiquait-il peu après son ordination épiscopale en 2015. C'est effectivement un évêque « tout terrain »

dont les Marnais ont profité. À l'instar de Mgr Dominique Rey dans le Var, il a insufflé dans son diocèse un élan missionnaire important. Cela s'est notamment matérialisé par le projet « Prophètes de l'espérance » lancé en 2020. « *Nous voulions emmener tout le diocèse dans ce projet pour créer un réseau d'oasis pour accueillir de nouveaux croyants* », explique-t-il, enthousiaste. Durant ses années d'épiscopat dans la Marne, ce prélat s'est efforcé d'être proche de ses prêtres dont il se faisait une joie d'être le « père ». Il se rappelle avec émotion les vingt-cinq enterrements de prêtres qu'il a lui-même célébrés durant son passage dans le diocèse.

### **Gestionnaire de dossiers sensibles**

Si être évêque est une source de joie, cette charge demande également de porter certaines croix. « *Quand j'ai été appelé à diriger le diocèse de Châlons, un évêque m'a dit : « François tu verras, être évêque c'est à la fois le Thabor et le Golgotha ! » Il avait parfaitement raison* », juge-t-il. En effet, en pleine « crise des abus », Mgr Touvet a également dû gérer plusieurs dossiers sensibles.

La gestion du dossier du Verbe de Vie a tout particulièrement marqué son parcours. En 2022, alors que cette communauté est en pleine tourmente en raison de nombreux abus de pouvoir, abus sexuels et spirituels en son sein, Mgr Touvet en est nommé administrateur. « *J'ai rencontré des gens qui souffraient comme vous ne pouvez pas imaginer* », se souvient-il. Il accompagne la communauté vers sa dissolution, effective depuis le 1er juillet 2023. « *Cela a été un travail de longue haleine... Il a fallu être attentif à chacune des personnes concernées. Les accompagner spirituellement et psychologiquement, les orienter.* » Une période où l'évêque se félicite d'avoir su prendre des décisions fortes et « les assumer ». « *Je suis heureux d'avoir rendu ce service, malgré les difficultés. Quand je suis arrivé, j'ai trouvé des gens qui étaient parfois comme morts... On a réussi à les remettre debout* », se réjouit-il. Cette expérience saura certainement lui être utile dans le diocèse de Fréjus-Toulon. La gestion des communautés nouvelles est un point qui a souvent été reproché à Mgr Rey et dont il aura désormais la charge.

### **Tourné vers une Église moderne**

Qualifié il y a quelques jours de « conservateur affirmé » par le quotidien *Libération*, il paraît difficile de s'arrêter à ce qualificatif simpliste pour le définir. Si son style classique n'est pas un secret, ce fils d'officier de marine n'a pas délaissé l'accueil des migrants lors de sa précédente mission et est résolument tourné vers une Église moderne, capable de répondre aux problématiques de notre temps. Durant l'épidémie de Covid-19, alors que les églises étaient fermées, il avait par exemple été à l'initiative d'une messe en plein air sur un parking à laquelle les fidèles pouvaient assister depuis leur voiture.

« *Je vais arriver dans un diocèse qui est quatre fois plus peuplé que celui que je quitte et il s'y trouve dix fois plus de prêtres... Il est certain que j'entre dans une nouvelle dimension* », note l'évêque qui reconnaît « le grand potentiel » de son nouveau diocèse. « *Mgr Rey n'y est pas pour rien* », admet-il. Même s'il dit ne pas encore connaître le diocèse de Fréjus-Toulon, il souhaite y mener un « *travail d'unité et d'apaisement.* » Pour cela, les deux hommes devront travailler main dans la main, selon la ligne de conduite fixée par Rome. Le nouveau pasteur de l'Église varoise l'assure, il conçoit avant tout sa nouvelle charge comme celle d'un « *serviteur* ».

Si la devise épiscopale de Mgr François Touvet change, ses armes, elles, resteront les mêmes. Celles-ci arborent en leur centre une ancre très à propos dans le diocèse de Fréjus-Toulon, la Marine nationale étant particulièrement présente dans le Var. Cette ancre n'est pas là par hasard. En effet, François Touvet est fils et petit-fils de marins. Lui-même a servi la Marine Nationale lors de son service militaire où, pendant seize mois, il fut officier de réserve. « *J'accueille cette nomination comme un clin d'œil du bon Dieu ou de mon cher papa qui est mort au mois d'avril* », sourit-il.

Bien plus que l'armée, c'est le scoutisme qui a construit l'ancien évêque de Châlons. « *Cela fait trente et un ans que je suis prêtre et ma main droite continue de faire le salut scout lorsque je donne une bénédiction, l'absolution ou lorsque je consacre le pain et le vin à l'autel.* » Avant de devenir évêque Mgr François Touvet a d'ailleurs longtemps été conseiller religieux pour les Scouts et Guides d'Europe mais également aumônier des Scouts Unitaires de France. Celui qui a notamment pris son départ routier a plaisir à rappeler : « *Un routier scout qui n'a pas tout donné n'a rien donné.* » Prometteur pour le diocèse de Fréjus-Toulon qui l'accueillera le 10 décembre prochain.

Cyriac Zeller

-----

**Mission, répartition des tâches, ordinations...  
l'entretien-vérité de Monseigneur Dominique REY  
et de Monseigneur François TOUVET**

Famille Chrétienne - Patrick GHERDOUSSI  
Mercredi 22 novembre 2023

*Au lendemain de la nomination de Mgr François Touvet aux côtés de Mgr Dominique Rey, les deux évêques de Fréjus-Toulon parlent pour la première fois d'une seule voix. Avec un objectif prioritaire partagé : l'annonce explicite du Christ.*

*A l'occasion d'une visite de Mgr François Touvet à Toulon, Famille Chrétienne a rencontré les deux évêques pour leur première interview commune après l'annonce officielle de Rome, le 21 novembre.*

**Mgr Dominique Rey, quel est votre état d'esprit au lendemain de la nomination d'un évêque coadjuteur qui dispose de pouvoirs très étendus ?**

Cette situation est pour moi une occasion de revenir aux fondamentaux. Cette mission d'évêque, elle ne m'appartient pas, je la reçois de l'Eglise. Il me faut garder le cap de la foi, avancer dans l'amour de l'Eglise en sachant que nous avançons toujours comme Jacob, blessé au côté, de chute en chute... en claudicant, en nous relevant chaque jour, d'eucharistie en eucharistie.

Pour ma part, j'ai essayé durant cette période d'incertitude de marcher sur une ligne de crête. D'abord éviter tout découragement pour moi-même et pour le diocèse comme s'il s'agissait d'abandonner tout le travail accompli. Eviter aussi l'esprit de rébellion... En prenant conscience des lacunes et des maladroites commises et en les assumant. A un moment ou à un autre, il faut un peu de lucidité pour accepter de se remettre en cause. J'ai voulu m'adosser aussi profondément que possible au Seigneur dans une attitude de prière et de confiance.

Je ne vois pas l'arrivée d'un évêque coadjuteur comme une rupture mais dans une perspective d'assainissement et comme un enrichissement. Je compte sur lui pour amender et corriger ce qui doit l'être. Je crois pouvoir dire en vérité que le choix de Mgr Touvet peut s'avérer une opportunité pour notre diocèse pour continuer, avec plus d'assurance, sur la ligne fondamentale qui me semble la bonne pour les temps que nous traversons à savoir la communion missionnaire à bâtir ensemble.

### **Mgr François Touvet, que faut-il entendre par communion missionnaire ?**

Quand j'entends Mgr Rey me parler d'une communion missionnaire à bâtir ensemble, je retrouve la dynamique que je porte moi-même ! Nous avons vraiment en commun une même fibre pour la mission. Quand j'étais jeune prêtre, je me souviens d'avoir été marqué par la lecture de sa lettre pastorale – « l'actualité de la mission » – rédigée lorsqu'il était jeune évêque de Toulon.

En tant que pasteur du diocèse de Châlons, pendant presque 8 ans, j'ai moi aussi voulu consacrer toute mon énergie à développer un projet missionnaire intitulé « prophètes de l'espérance ». La vision consiste à développer un réseau d'oasis pour accueillir de nouveaux croyants. Je m'inscris dans la ligne du très beau texte du pape François – la joie de l'Évangile – qui nous invite à engager la transformation pastorale de nos communautés. Tout n'a pas été parfait évidemment à Châlons. Mes essais, comme au rugby, n'ont pas toujours été transformés. Mais j'ai eu la joie de mettre en place de petites équipes de prêtres qui habitent sous le même toit et qui rayonnent sur de nombreux villages. A Châlons, il y a 450 communes et 21 prêtres actifs. Cela n'a rien à voir avec le diocèse de Toulon qui compte 150 communes et 200 prêtres. Les deux diocèses sont très différents mais la logique missionnaire reste la même à mes yeux.

### **En quoi votre accompagnement du Verbe de Vie, à Châlons, peut-elle vous servir à Toulon ? Est-ce un atout pour mieux conseiller les communautés nouvelles ?**

Je suis appelé à Toulon pour donner suite à une visite apostolique et pour accompagner un processus d'apaisement et de miséricorde. Je suis serein. Pratiquement, je vais rencontrer les personnes et leur offrir une même qualité d'écoute. Elles pourront aussi compter sur moi pour prendre et assumer les décisions nécessaires.

Pour revenir au Verbe de Vie, j'ai eu l'occasion de les accompagner dans une étape très difficile puisque la dissolution de la communauté avait été décidé par leur évêque accompagnateur. Moi, j'ai accepté de les suivre en me faisant membre de cette communauté et non pas comme un élément extérieur. Je parlais de « notre » communauté en assumant toutes les blessures du passé dont j'avais pu prendre connaissance dans des rapports détaillés.

Ils étaient comme morts à la suite de phénomènes d'abus d'autorité. Et j'ai eu la grâce de les aider à se remettre debout. C'est vraiment cela le cœur de mon ministère de prêtre et d'évêque, un ministère de rédemption ! Nous sommes là pour traduire de manière concrète cette victoire de Jésus sur la souffrance et la mort. J'ai fait cette expérience spirituelle qui m'a permis ensuite de solder toutes les questions économiques, juridiques, canoniques.

### **Comment apaiser certains catholiques déçus par cette décision de Rome ? Ceux qui estiment que Mgr Rey a été sanctionné injustement ou au contraire trop protégé ?**

**Mgr Touvet :** L'Eglise ne m'envoie pas ici comme un usurpateur, un pompier de service ou comme le messie ! C'est d'abord un message positif qui est adressé à Fréjus-Toulon que de voir deux évêques capables de travailler ensemble. Ce qui anime d'abord nos cœurs, je le répète, c'est l'urgence de la mission. La chose qui m'habite, ce n'est pas de venir administrer le diocèse mais de faire rencontrer Jésus ! J'ai toujours eu cela au cœur, c'est ce qui motive le don de ma vie. Mon message est simple : il faut mettre la priorité au bon endroit, à savoir l'annonce de l'Evangile. Le fait de savoir si Mgr Rey va faire cela ou Mgr Touvet ceci n'a guère d'importance. C'est même parfaitement contreproductif. Cela me fait penser aux avertissements de Paul aux Corinthiens : « *Quand l'un de vous dit : « Moi, j'appartiens à Paul », et un autre : « Moi, j'appartiens à Apollos », n'est-ce pas une façon d'agir tout humaine ? Mais qui donc est Apollos ? qui est Paul ? Des serviteurs par qui vous êtes devenus croyants.* » (1 Cor 4,5)

### **N'est-ce pas un peu idéaliste ?**

**Mgr Touvet :** Non, cette communion fait partie de nos priorités. Nous avons d'ailleurs prévu de prendre ensemble un temps de recollection dès que nos agendas le permettront. Il faut nous recentrer sur la personne de Jésus et voir comment le mettre au cœur de nos ministères. Je ne suis pas idéaliste mais réaliste... Mgr Rey n'a pas choisi cette situation - ni moi non plus - mais nous voulons accueillir cet appel de l'Eglise avec la part de renoncement qui l'accompagne des deux côtés. Je dois m'arracher à mon diocèse de Châlons.

**Mgr Rey :** Bien entendu, il n'y a pas de fécondité sans renoncements... Dans l'Eglise, on ne travaille pas pour soi-même ! On n'a pas à développer une gouvernance individualiste et autocentrée. Notre responsabilité doit être vécue comme un service, se nourrir du besoin des gens, accepter de vivre des confrontations et favoriser les échanges. Pour convertir nos pratiques, il nous revient de nous engager sur un autre chemin avec d'autres points d'appui. Je crois que toute crise peut-être une opportunité de vivre une résilience. Une renaissance.

### **Est-ce que cela veut dire que le diocèse de Toulon-Fréjus sera toujours synonyme demain d'audace et de créativité ?**

**Mgr Rey :** Je veux le croire, l'Eglise en a besoin. Cela dit, j'insiste sur le fait que les charismes à l'état pur n'existent pas. L'Eglise a pour mission d'assainir et d'accompagner les projets pour les insérer dans la vie ecclésiale. Il reste encore un travail à faire dans ce diocèse. Il ne s'agit pas de perdre la sève missionnaire de tel ou tel groupe, mais de l'aider à porter plus de fruit dans la durée. Mgr Touvet va engager un accompagnement dans le temps. Un regard croisé nous permettra d'aller plus loin, tendus ensemble vers la mission !

**Mgr Touvet :** Nous avons des tempéraments différents ; nous ne sommes pas de la même génération, nous n'avons pas reçu la même formation. Est-ce si grave ? Cette différence est selon moi un gage de complémentarité comme c'était le cas entre les apôtres. Pierre n'était pas identique à Jean ou à Jacques ! Si nous voulons donner à entendre ensemble une belle musique, une symphonie, il faut qu'on s'accorde comme deux instruments. S'accorder ensemble sur le « la » - c'est-à-dire le Nom de Jésus. Si on s'accorde là-dessus tout ira bien ! L'un sera peut-être un instrument à corde, l'autre un instrument à vent. Et alors ? Peu importe si nous avons la même partition. Ne pas s'accorder sur ce point conduirait à la cacophonie, aux fractures. Cela n'arrivera pas car nous allons faire en sorte de faire entendre ce « la » à tous les fidèles. Pour que demain le diocèse devienne un bel orchestre symphonique !



**Mgr Rey :** Je confirme la perspective ! Benoit XVI comparait l'Eglise à un orchestre symphonique. Le tout, « *c'est de ne pas jouer du pipeau* » ! Plus sérieusement, il s'agit de conserver la belle tradition de diversité et d'expression de la foi de ce diocèse. Mes prédécesseurs ont eu à cœur d'accueillir des réalités ecclésiales nouvelles, de conjuguer l'ancien et le nouveau. Mgr Barthe a accordé l'hospitalité à la communauté Saint Jean dans les années 80, Mgr Madec a accueilli la première implantation de la communauté Saint Martin en France. Le tout est évidemment de savoir orchestrer toutes ces expressions de l'Evangile de manière harmonieuse et dans la fidélité au magistère de l'Eglise.

**Certains vous taxent tous les deux d'évêques « conservateurs ». Est-ce caricatural ?**

**Mgr Touvet :** Je dois avoir des « bonnets d'âne » dans la revue Golias ! (rires)

**Mgr Rey :** Moi aussi sans doute, mais je ne veux pas regarder ! On enferme trop les évêques dans des catégories – les tradis, les progressistes, etc. Nous n'allons pas réinventer l'Eglise en fonction de nos sensibilités. Pour autant, on se veut des prophètes, ouverts à une créativité missionnaire. Avec Mgr Touvet, nous sommes frappés par cette baisse statistique qui affecte le catholicisme en France. On est aussi très attentifs à cette résurgence de la foi chez les nouvelles générations, à la fois minoritaires mais attestataires. Cela nous remplit d'enthousiasme comme aux JMJ à Lisbonne. Voilà ce que nous devons soutenir et accompagner de toutes nos forces en laissant tomber les vieilles catégories dans lesquelles on voudrait enfermer l'Eglise. Le manichéisme tue le dynamisme.

**Mgr Touvet :** Comme Mgr Rey, je n'aime pas les étiquettes. Pourquoi classer les gens ? Pourquoi leur coller une étiquette sur le front ou dans le dos ?! Tout cela contribue à diviser l'Eglise alors que nous sommes appelés à la fraternité évangélique. Qu'est- qu'un conservateur entre nous ? Il y a des progressistes qui se révèlent très conservateurs et des conservateurs qui se montrent très audacieux et prophétiques ! L'essentiel, c'est pour moi d'aimer l'Eglise catholique qui est notre mère. Elle est « *mater et magistra* ». Le jour de mon ordination épiscopale, j'ai promis l'obéissance au pape. Si j'obéis au Saint Père, je suis à ma place. Ce qui nous fait vivre, comme évêques, c'est de soutenir les fidèles, de prier avec eux. Le fait d'être conservateur ou non n'est pas notre sujet !

**Concrètement, comment allez-vous vivre ce duo épiscopal inédit ?**

**Mgr Rey :** Il y a des signes forts comme le fait de s'exprimer publiquement tous les deux. Nous serons ensemble pour les grands rendez-vous de la vie du diocèse. Mgr Touvet s'est vu confier des tâches précises qu'il va assumer en toute clarté. Moi-même, j'aurai de nouvelles priorités. Notre objectif est de familiariser le clergé et les fidèles à cette nouvelle gouvernance. Nous devons vivre cette communion entre nous et la faire rayonner sur l'ensemble du presbyterium. Cela pourra inspirer la communion ecclésiale de tous les acteurs du diocèse. On parle beaucoup de synodalité. Encore faut-il l'incarner entre nous ! Voilà un beau défi et un signe nécessaire de communion.

**Mgr Touvet :** Je voudrais ajouter quelque chose à propos des signes. Nous sommes engagés l'un et l'autre à vivre la fraternité épiscopale. On l'expérimente déjà à l'échelle de la conférence des évêques - à Lourdes notamment. A Toulon, nous allons vivre à proximité l'un de l'autre, échanger au quotidien. Un autre signe, c'est notre présence commune le 10 décembre prochain, à la cathédrale, autour du cardinal Aveline – notre archevêque métropolitain – et du nonce apostolique. On ne fait pas les choses en catimini !

## **Au quotidien, sera-t-il facile de se répartir les tâches entre vous ?**

**Mgr Touvet :** Rassurez-vous, on ne va pas se disputer le fauteuil du PDG comme dans une entreprise humaine ! Nous sommes deux pasteurs – deux frères - au service d'un même peuple.

**Mgr Rey :** C'est juste. La répartition des responsabilités est claire entre nous. Il y a des tâches particulières confiées par Rome à Mgr Touvet. Cela va me permettre de retrouver une plus grande proximité avec le terrain et de me redéployer autrement. Cette situation me permet d'envisager de nouveaux engagements missionnaires qui n'étaient pas possible faute de disponibilité.

## **Mgr Touvet, quels sont les pouvoirs spéciaux que Rome vous a confié ?**

**Mgr Touvet :** Le canon 403 permet au pape de donner des missions spéciales à un évêque coadjuteur. Je dispose concrètement du pouvoir du gouvernement diocésain dans les domaines suivants : l'administration, la gestion du clergé, la formation des séminaristes et des prêtres, l'accompagnement des instituts de vie consacrée, des sociétés de vie apostolique et des associations de fidèles. Je vais prendre le temps de l'écoute pour cerner les points d'ajustement nécessaire.

## **Que va-t-il se passer avec les candidats à l'ordination dont le sort n'est toujours pas fixé ?**

**Mgr Touvet :** Cela est une priorité évidemment pour mon cœur de pasteur. Je vais me pencher sur ce dossier avec détermination pour avancer et sortir de l'impasse. Cela a duré trop longtemps. Mon objectif est que ces jeunes hommes qui attendent – le peuple de Dieu aussi les attend – soient ordonnés. Dans la mesure du possible évidemment. J'ai d'ailleurs pris contact avec les formateurs du séminaire de la Castille et je me sens en grande confiance avec eux. Je vais m'appuyer sur leur discernement.

## **La présence d'un évêque coadjuteur est-elle le signe que Rome se méfie désormais de l'audace apostolique tous azimuts ?**

**Mgr Rey :** Dans la mission, il y aura toujours un entrecroisement d'audace et de prudence. La sagesse doit se conjuguer avec le zèle. Ce n'est jamais simple car il y a parfois des excès de zèle que l'on constate après coup. Mais l'audace reste une nécessité sur laquelle le pape François insiste beaucoup. Il demande d'ailleurs aux jeunes de prendre des risques. Demain, avec Mgr Touvet, nous aurons un regard croisé. Cela va permettre de canaliser la créativité missionnaire sans pour autant l'éteindre.

**Mgr Touvet :** C'est vrai. Sans l'audace des apôtres, où en serions-nous aujourd'hui ?! L'audace des témoins du Christ est l'expression du feu de la foi qui brûle en nos cœurs. Elle est providentielle pour notre époque. On ne va pas aligner tous les chrétiens comme dans l'armée. Je crois à l'unité dans la diversité comme saint Paul. Ma conviction profonde est que nous allons pouvoir favoriser ensemble une audace missionnaire. Elle sera solide car elle ne fera pas l'économie de la prudence ni de la concertation indispensable. Entre d'autres termes, l'Eglise ne fait pas table rase de l'élan évangélisateur qui existe à Toulon-Fréjus. Elle appelle au contraire deux évêques à travailler ensemble pour la mission, en entraînant tout le peuple de Dieu dans sa diversité. Cela n'est pas une œuvre humaine, c'est l'œuvre de Dieu !

Samuel Pruvot